

Pape François

[47]

Pape régnant. Argentin.

« Allons de l'avant : Dieu est miséricordieux. Sa justice est miséricordieuse. Laissons-le nous prendre par la main. **Nous aussi, disciples de JESUS, nous sommes appelés à exercer la justice de cette manière**, dans nos relations avec les autres, dans l'Eglise, dans la société : non pas avec la dureté de ceux qui jugent et condamnent en *divisant* les gens entre bons et mauvais, mais avec la miséricorde de ceux qui accueillent en *partageant* les blessures et les fragilités de nos sœurs et de nos frères, afin de les relever. Je voudrais le dire ainsi : *pas en divisant, mais en partageant*. Ne pas diviser, mais partager. **Faisons comme JESUS : partageons, portons les fardeaux les uns des autres au lieu de médire et de détruire, regardons-nous les uns les autres avec compassion, aidons-nous les uns les autres.**



Demandons-nous : suis-je une personne qui divise, ou qui partage ? Pensons un peu : **suis-je un disciple de l'amour de JESUS** ou un disciple des commérages, qui divise ? Les commérages sont une arme létale : ils tuent, ils tuent l'amour, ils tuent la société, ils tuent la fraternité. Demandons-nous : suis-je une personne qui divise ou une personne qui partage ? » (8 janvier 2023)

« JESUS n'est pas un bon comptable ; non ! Il conduit toujours au déséquilibre de l'amour. Ne nous en étonnons pas. Si Dieu ne s'était pas déséquilibré, nous n'aurions jamais été sauvés ; **c'est le déséquilibre de la croix qui nous a sauvés !** JESUS ne serait pas venu nous chercher alors que nous étions perdus et éloignés, il ne nous aurait pas aimés jusqu'au bout, il n'aurait pas embrassé la croix pour nous, qui ne le méritions pas et ne pouvions rien lui donner en retour. Comme l'écrit l'apôtre Paul, 'à peine en effet voudrait-on mourir pour un homme juste ; pour un homme de bien, oui, peut-être osera-t-on mourir. mais la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous' (Rm 5, 7-8).

Voilà, Dieu nous aime alors que nous sommes pécheurs, et non pas parce que nous sommes bons ou capables de lui donner quelque chose en retour. Frères et sœurs, **l'amour de Dieu est un amour toujours par excès, toujours au-delà des calculs, toujours disproportionné. Et aujourd'hui, il nous demande également de vivre de cette manière, car ce n'est qu'ainsi que nous pourrions vraiment témoigner de lui.**

Frères et sœurs, le Seigneur nous propose de sortir de la logique de l'intérêt personnel et de ne pas mesurer l'amour sur la balance des calculs et des convenances. Il nous invite à ne pas répondre au mal par le mal, à oser dans le bien, à risquer dans le don, même si nous recevons peu ou rien en retour. Car c'est cet amour qui transforme lentement les conflits, raccourcit les distances, surmonte les inimitiés et guérit les blessures de la haine. Alors, nous pouvons nous demander, chacun de nous : **est-ce que, dans ma vie, je suis la logique de la contrepartie ou celle de la gratuité, comme le fait Dieu ? L'amour extraordinaire du Christ n'est pas facile, mais il est possible ; il est possible parce que Lui-même nous aide en nous donnant son Esprit, son amour sans mesure.** » (19 février 2023)

